

LA BAUMASSE D'ANTONEGUE (MONTBAZIN - Hérault)

par Henry de LUMLEY

La Baumasse d'Antonegue (1) est située sur le territoire de la commune de Montbazin à environ 5.500 m au Nord-Ouest du village, et à 600 m à vol d'oiseau au Nord, Nord-Ouest du Mas d'Antonegue (2) et de la Chapelle Saint Julien.

Orientée vers l'Est, cette grotte est creusée vers 220 m d'altitude absolue au pied d'une petite barre rocheuse, à l'Est de la colline des Trois Frères qui fait partie de la Montagne de La Moure.

Elle s'ouvre sur la rive gauche du ravin de la Grande Gazelle dont elle domine d'une vingtaine de mètres le fond de thalweg.

C'est une petite cavité d'une vingtaine de mètres de longueur sur 5 m de largeur. Un long et étroit diverticule descendant, débute près de l'entrée sur la paroi Nord.

Historique

Cette caverne aurait été fouillée, il y a une trentaine d'années par un groupe de spéléologues de Sète. En Août 1965, M. Jean-Marie Thomas, ébéniste à Montbazin, voulant désobstruer le boyau descendant découvrit l'industrie moustérienne et la faune quaternaire.

Remplissage

Le remplissage quaternaire presque complètement démantelé rappelle celui de la grotte de l'Hortus, située à 31 km au Nord-Est. Bien que le sol rocheux soit visible à l'entrée de la grotte sur une grande surface, des dépôts quaternaires peuvent être conservés, comme l'Hortus, dans des fossés naturels ou anticlases, perpendiculaires au grand axe de la grotte.

Un lambeau de brèche conservé au fond de la salle permet de reconstituer la stratigraphie :

Wurmien I : A la base, une argile sableuse rouge, mise en place par colluvionnement, sous un climat humide, pourrait dater du Wurmien I. Ce dépôt est parfois conservé sous de gros blocs effondrés.

Wurmien II : Un cailloutis anguleux à gros éléments (8 cm de diamètre), emballé dans une matrice sableuse grise ou jaune, date vraisemblablement du Wurmien II, comme ceux qui remplissent le fossé de la grotte de l'Hortus. Il témoigne d'un climat pendant lequel les phénomènes de gel et de dégel étaient intenses.

Inter Wurmien II - III : Ce grand interstade du Wurm, très humide, a favorisé dans le fond de la grotte, la consolidation en brèche des cailloutis du Wurmien II.

Démantèlement du remplissage quaternaire : Les grandes érosions de la fin du Wurm et du Post Glaciaire ont démantelé les sédiments quaternaires qui n'avaient pas été suffisamment consolidés en brèche pendant l'Inter-Wurmien II - III. Une grande partie de ceux-ci ont été entraînés dans le diverticule de la paroi Nord. Cette érosion explique qu'une industrie et une faune moustériennes ont été découvertes, associées à de la poterie, dans les sédiments argileux qui remplissent et colmatent le diverticule.

1. - Coordonnées Lambert - Sète n° 1 : x = 705,85 ; y = 139,78.

2. - Parfois appelée Antonegre.

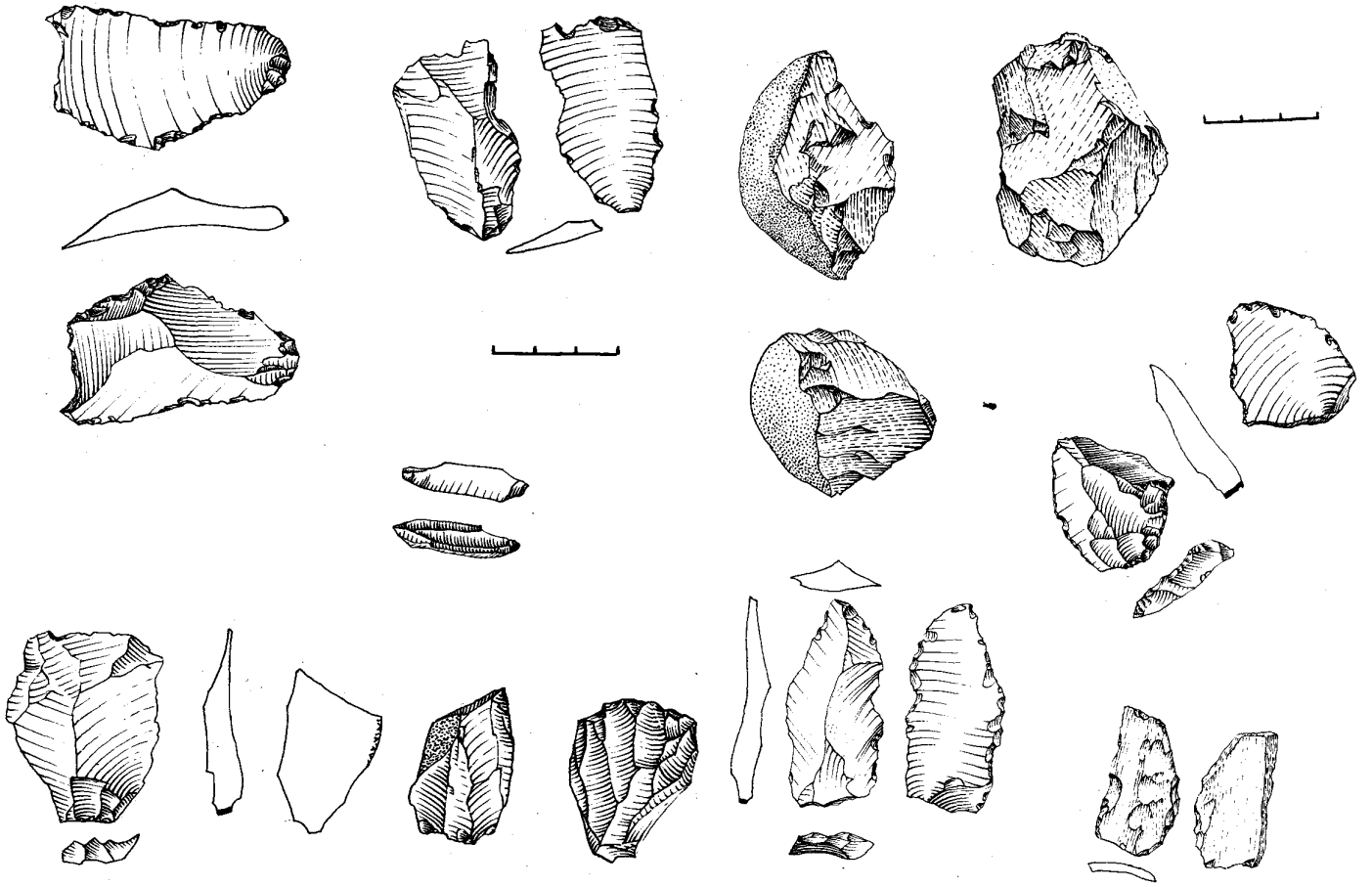


PLANCHE A1

PLANCHE A2

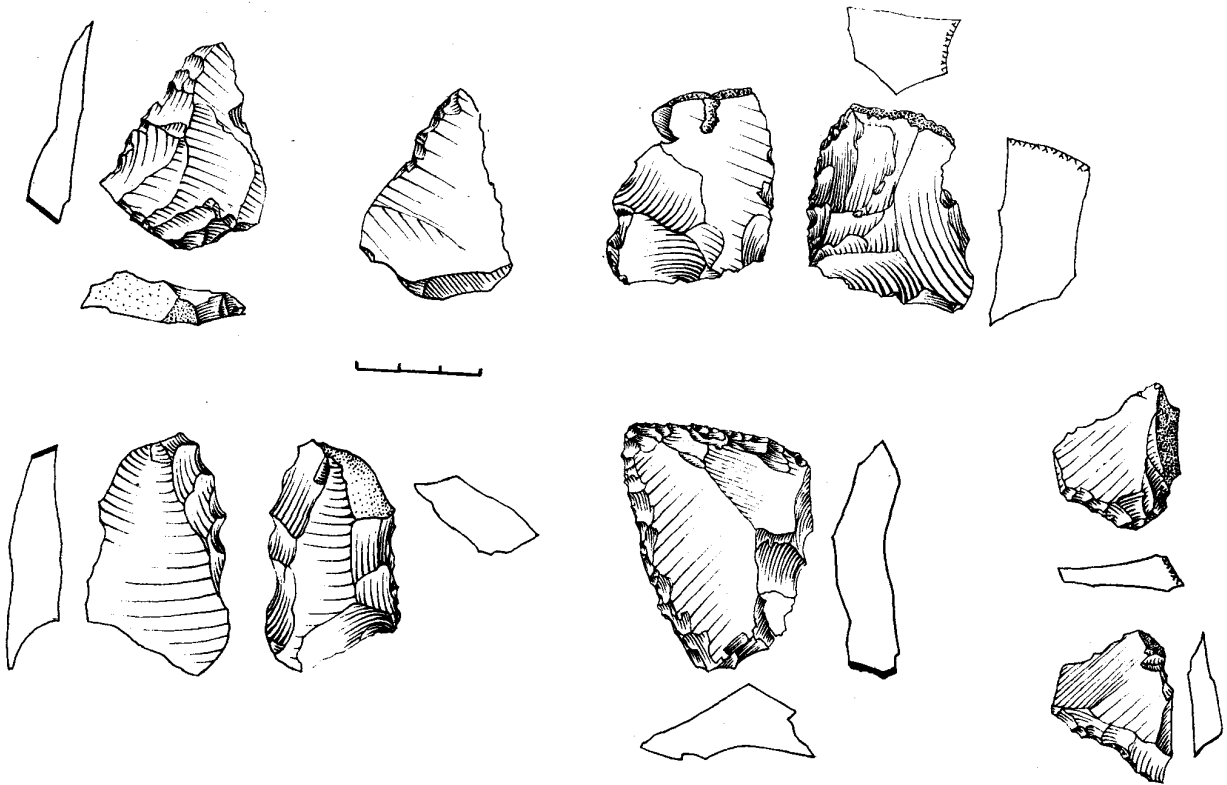


PLANCHE A3

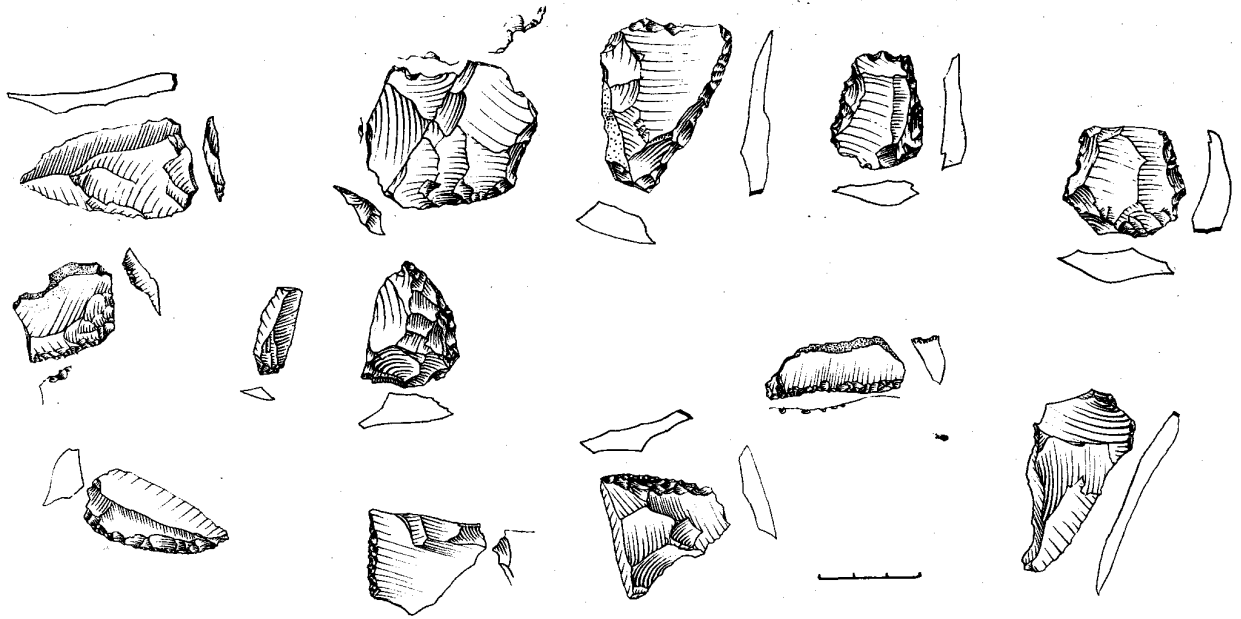


PLANCHE B1

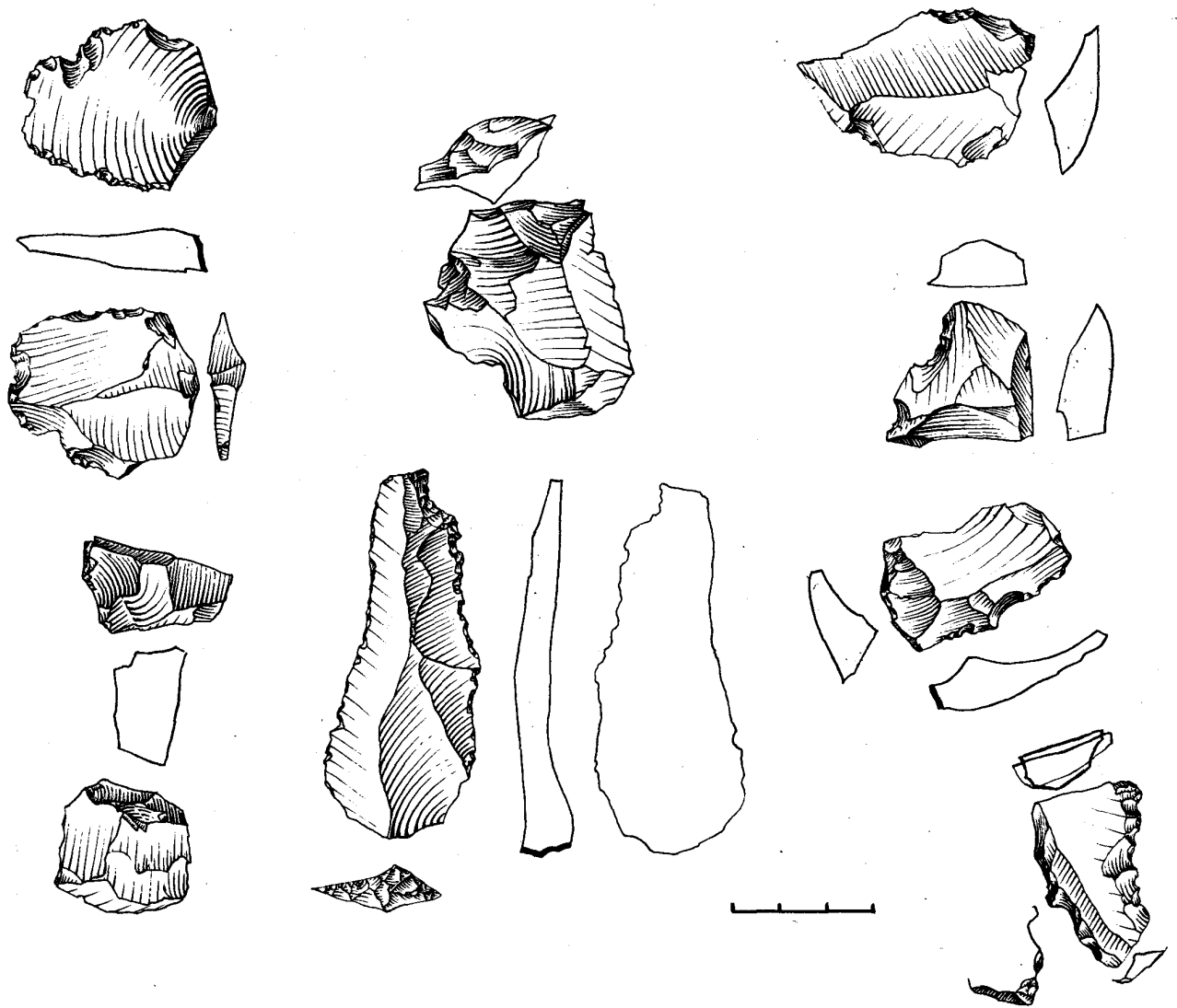


PLANCHE B2

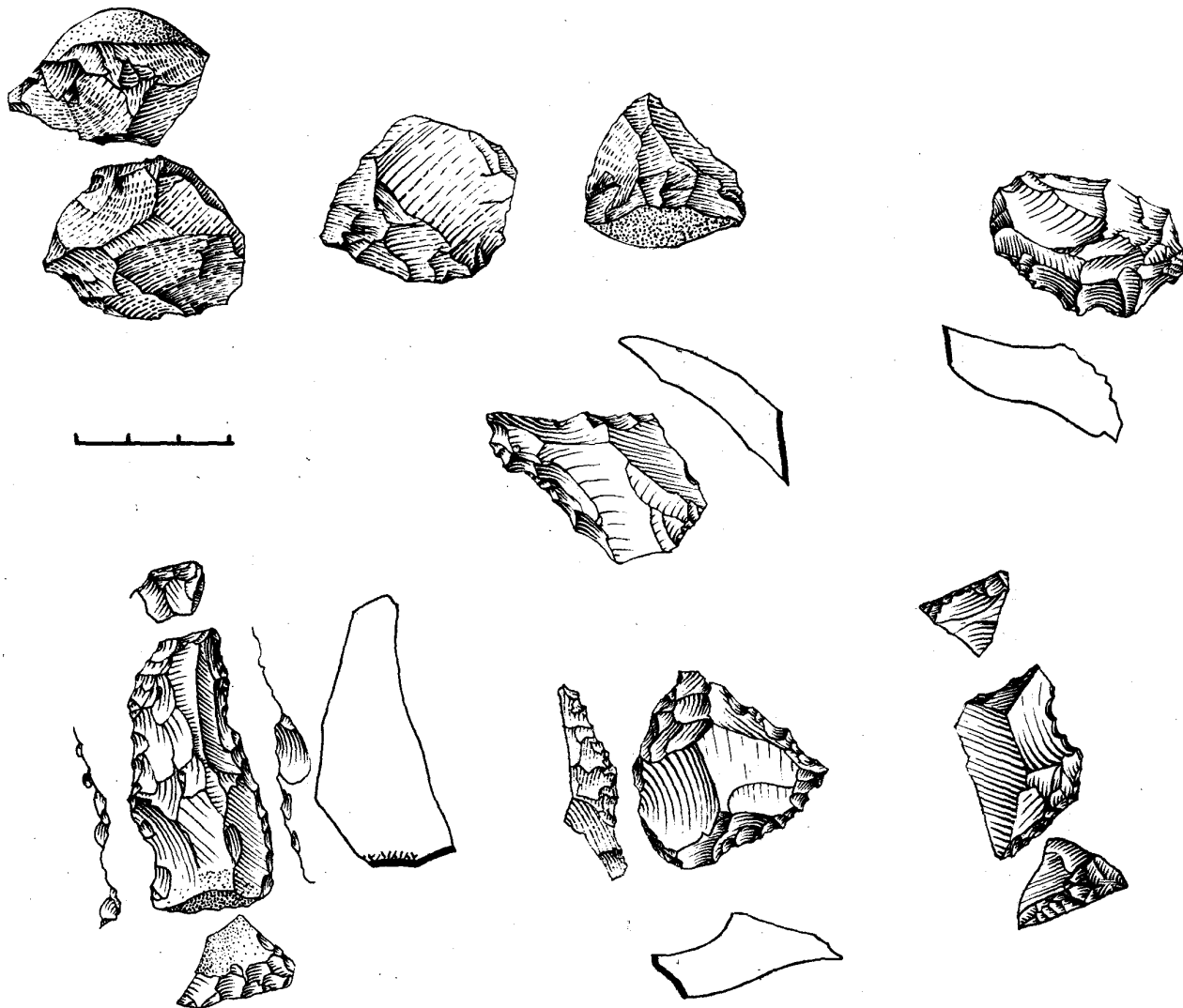


PLANCHE C1

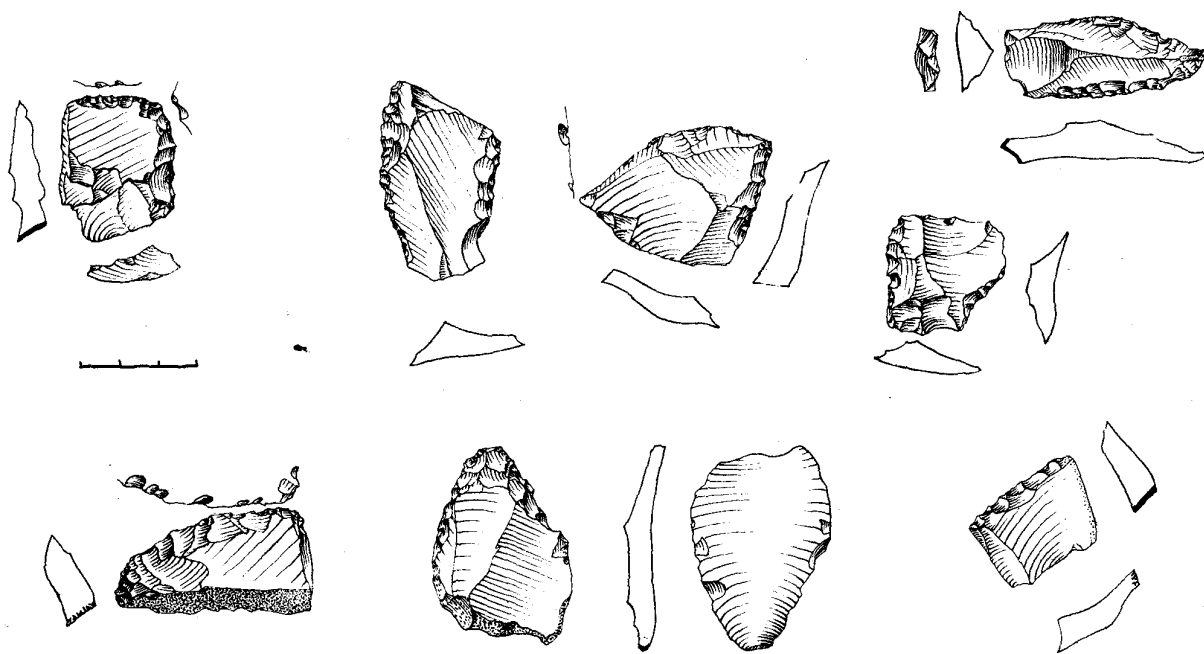


PLANCHE C2

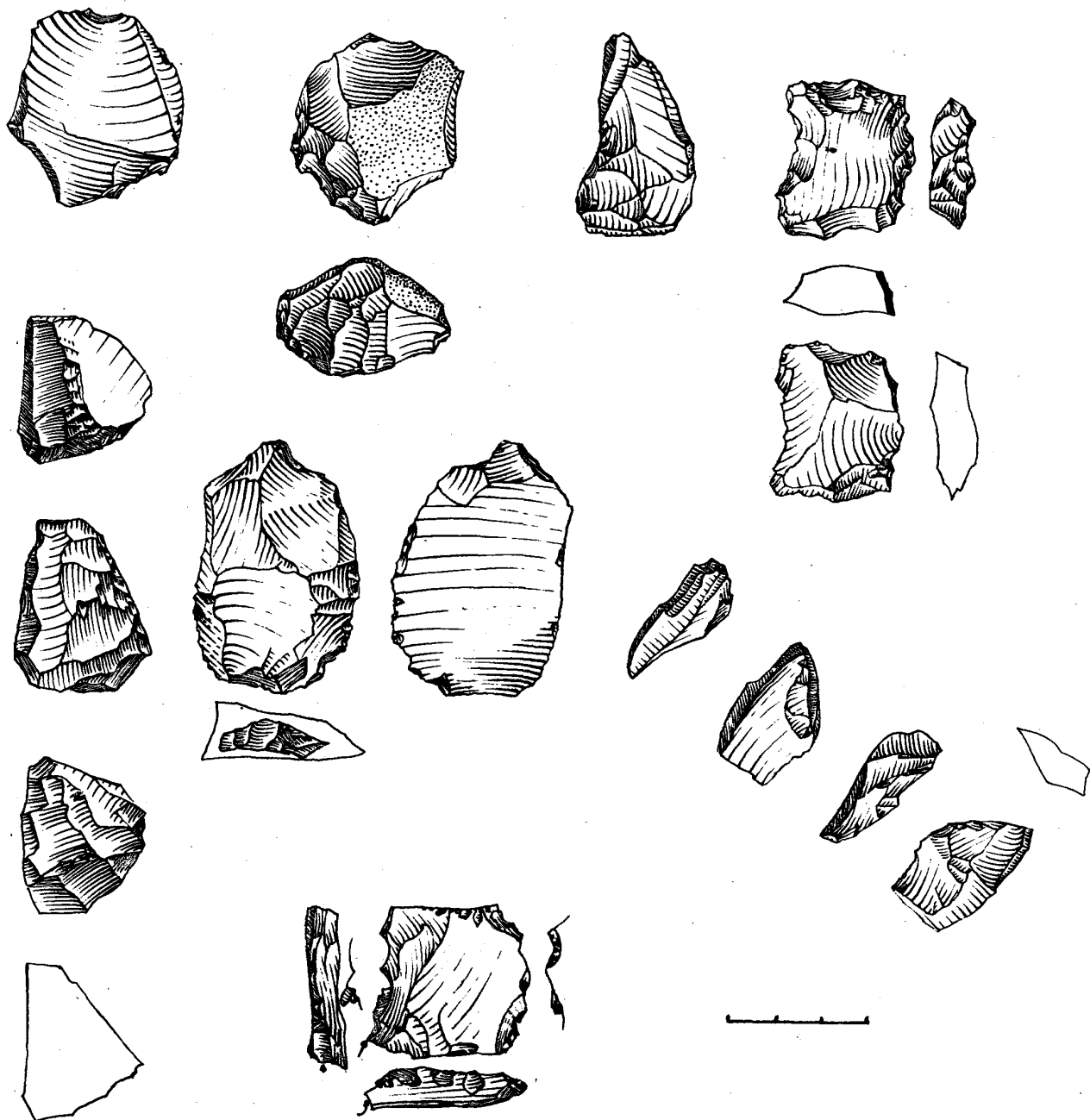


PLANCHE D

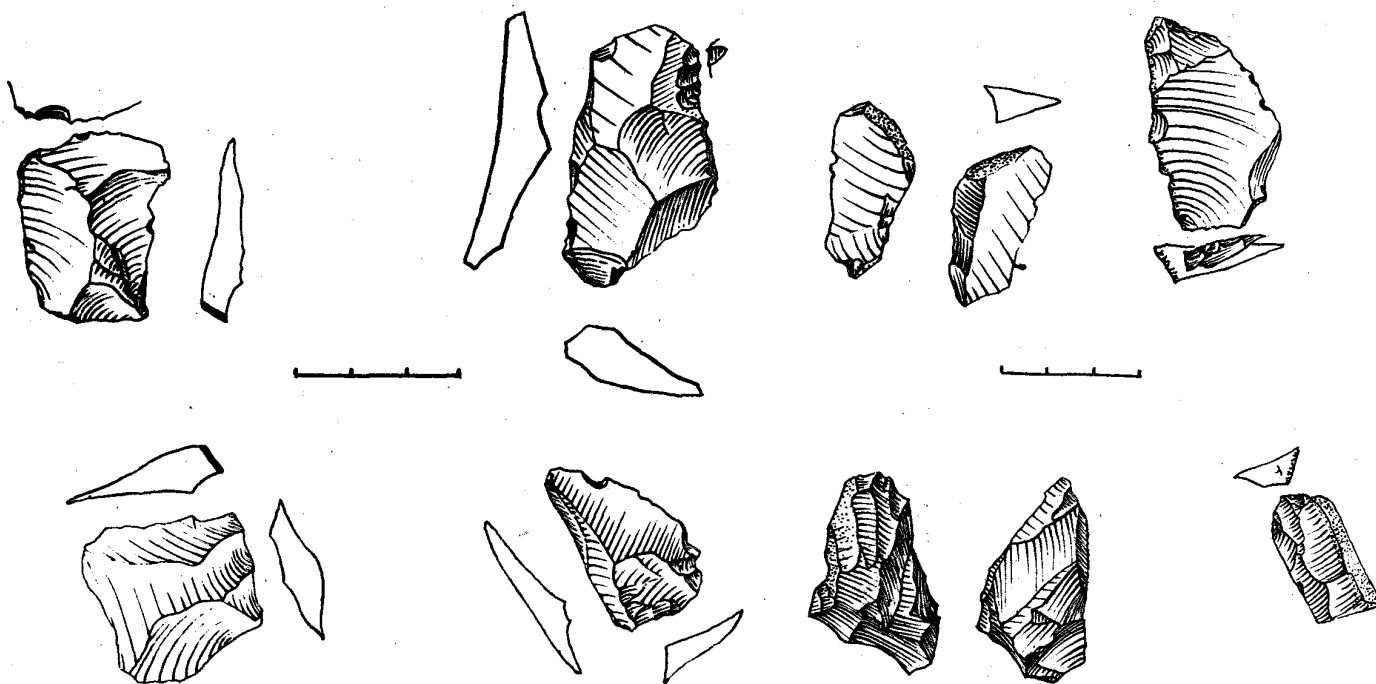


PLANCHE E1

PLANCHE E2

L'Industrie Moustérienne

L'industrie moustérienne de la Baumasse d'Antonègue est assez proche de celle de la grotte de l'Hortus. C'est un Moustérien typique, de débitage levallois et de faciès levalloisien, à indice laminaire moyen, à pourcentage assez fort de racloirs et pauvre en outils à bords retouchés convergents. Le groupe paléolithique supérieur est, comme à l'Hortus, moyen, mais les grattoirs sont ici en pourcentage comparable aux burins.

Contrairement à l'Hortus, les denticulés et les outils à encoche clactonienne sont en pourcentage très faible.

L'Habitat

La Baume d'Antonègue a donc été fréquentée pendant le deuxième stade Würmien par des chasseurs appartenant à la civilisation du « Complexe de l'Hortus » dont les vestiges ont été découverts dans d'autres sites du Sud-Est de la France et de Catalogne : Hortus, Salpêtre-de-Pompignan, les Ramandils, Alvi Romani, Abri Agût, Abri Breuil.

Les hommes appartenant au complexe de l'Hortus occupaient un vaste territoire entre la mer et les Cévennes, qui se prolongeait vers l'Ouest, en bordure de la Côte Méditerranéenne (Hortus, Salpêtre-de-Pompignan, Baumasse d'Antonègue, les Ramandils).

Principalement chasseurs de bouquetin, leurs vestiges ont été généralement découverts dans des grottes escarpées (Baumasse d'Antonègue, Hortus, Salpêtre-de-Pompignan), s'ouvrant parfois sur des rives étroites à flanc de falaise (Hortus, Salpêtre de Pompignan). En plaine, ils chassaient surtout le cheval (les Ramandils, Alvi Romani).